

tailles : car Lisander ne gagna seulement que deux batailles nauales, &c. Cela, ce n'est rien desrober aux Romains : pour les auoir simplement presentez aux Grecs, il ne leur peut auoir fait iniure, quelque disparité qui y puisse estre : & Plutarque ne les contrepoise pas entiers : il n'y a en gros aucune preferēce : il apparie les pieces & les circonstances, l'une apres l'autre, & les iuge separement. Parquoy, si on le vouloit conuaincre de faueur, il falloit en esplucher quelque iugement particulier, ou dire en general qu'il auroit failly d'assortir tel Grec à tel Romain : d'autant qu'il y en auroit d'autres plus correspōdans pour les apparie, & se rapportans mieux.

L'histoire de Spurina.

CHAP. XXXIII.

LA philosophie ne pense pas auoir mal employé ses moyens, quand elle a rendu à la raison, la souueraine maistrise de nostre ame, & l'authorité de tenir en bride nos appetits. Entre lesquels ceux qui iugent qu'il n'en y a point de plus violens, que ceux que l'amour engendre, ont cela pour leur opinion, qu'ils tiennent au corps & à l'ame, & que tout l'homme en est possédé : en maniere que la santé mesmes en depend, & est la medecine par fois contrainte de leur seruir de maquerellage. Mais au cōtraire, on pourroit aussi dire, que le meſlange du corps y apporte du rabais, & de l'affoiblissement : car tels desirs sont subiects à satieté, & capables de remedes materiels. Plusieurs ayans voulu deliurer leurs ames des alarmes continuelles que leur donnoit cet appetit, se sont seruis d'incision & deſtranchement des parties esmeuës & alterées. D'autres en ont du tout abatu la force, & l'ardeur par frequēte application de choses froides, comme de neige, & de vinaigre. Les haïres de nos aieus, estoient de cety ſage : c'est vne matiere tissue de poil de cheual, dequoy les vns d'entr'eux faisoient des chemises, & d'autres des ceintures à geēner leurs

LLLl iij,